

Banque ! Banque !

Salut mes gens ! Non, je ne vais pas refaire une chanson de Sheila. C'est un sujet qui, a priori, n'est pas drôle, mais il faut bien l'aborder aussi. Cela fait suite à la banqueroute des banques américaines et ça nous retombe sur le coin de la figure. Mais, dans le fond, qui va encore payer les pots cassés ? Ce n'est pas les dirigeants des groupes financiers. Ces gens-là, ça met des sous à l'abri là où personne ne va les trouver. Non, c'est encore nous autres qui allons en pâtir.

Ca fait des années que les banques font la pluie et beau temps sur nos vies mais elles ne font plus leur travail. Quand tu as besoin d'argent, si tu en as déjà, ça va. Tu as ce que tu veux et même plus ! Si tu n'en as pas, c'est une autre histoire. Dépose-moi 10.000 euros et je t'en prêterai 5.000 ! C'est vrai, je suis une moqueuse. Ils vont quand même aller jusqu'à t'en prêter 9000 ! Le reste c'est pour les frais. Eh bien ! Ca coûte cher d'avoir une agence à chaque coin de rue. Il faut comprendre, mes gens ! On pourrait appeler cela des prêteurs sur gages. Dépêche-toi Chéri(e), il y a Jean-Pierre Pernaut qui vient de dire que la bourse a pris 0.03% . On va chez Ma Tante Bis ! Ca tombe bien, elle est à son bureau au coin de la rue. Si, c'est ouvert. Il y a de la lumière sur son enseigne géante ! On va pouvoir enfin acheter cette baignoire qui fait des bulles. Dans dix ans, elle sera à nous !

Maintenant qu'elles ont mangé notre pain blanc et avant qu'elles vont aussi manger notre pain noir, ils vont durcir les acceptations de crédit. Si tu veux t'acheter une maison, il vaudra mieux que la moitié de la ville t'appartient. Sinon, tu risques d'avoir un crédit à la hauteur de la confiance qu'ils ont en toi. C'est à dire pas beaucoup au-dessus de zéro. Tu vas te retrouver propriétaire d'une belle caravane. Et, si le banquier est dans son bon jour parce que le cour de la bourse monte, lui aussi il regarde Jean-Pierre Pernaut, il t'accordera un superbe mobil-home. Une résidence de luxe, de quoi te plains-tu !

C'est vrai qu'il faut des garanties. C'est tout à fait concevable, même pour moi. Il y a tellement de truands et de gins roublards. Mais ces truands, ils vont quand même réussir à les berner, les banques. C'est leur « métier » ! Toi, si tu arrives avec ta bonne foi et ta figure pleine de bons sentiments, tu repars avec tout ça. Non, ta figure change car ton sourire ils vont le garder !

Voilà, mes gens, une petite phrase de George Bernard Shaw qui avait, lui aussi, une idée sur la question. Maintenant, il faut que je te laisse, mes gins, j'ai rendez-vous avec mon banquier. Ca fait quarante-huit heures que je lui ai demandé 1.000 euros en billets, c'est déjà ça que j'aurais dans mon bas de laine s'il ferme boutique sans crier gare. Mais comme il n'y a plus de caisse ! Il faut que tu prévoies ça. A croire qu'ils les fabriquent à la demande...

© 18 septembre 2008 – Marie Toutoule & Co.